





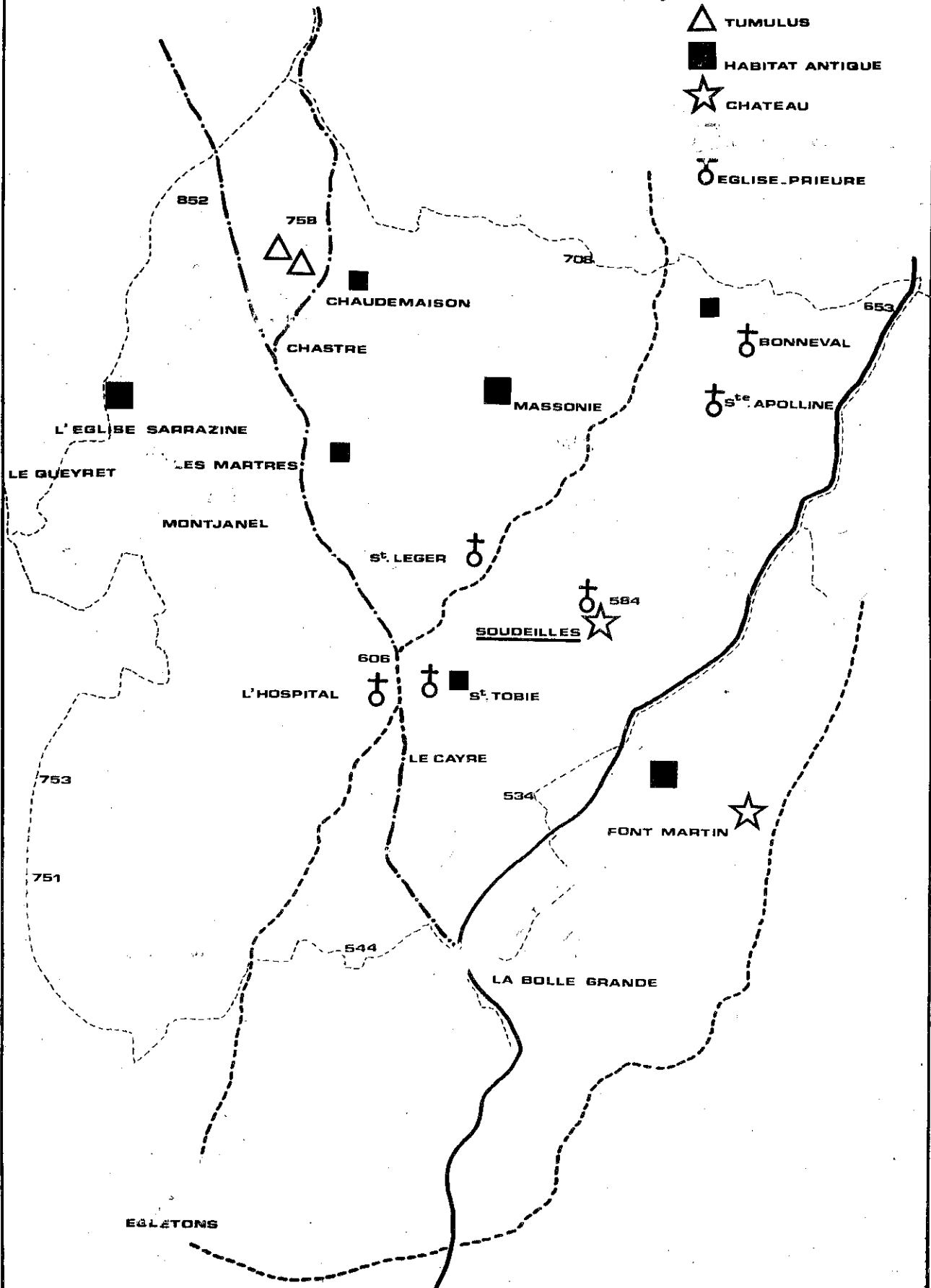


Carte archéologique  
 établie d'après  
 la carte au 1/25 000°

-  CHEMINS ANTIQUES
-  CHEMIN MEDIEVAL
-  TUMULUS
-  HABITAT ANTIQUE
-  CHATEAU
-  EGLISE-PRIEURE



# LES ORIGINES DU PAYSAGE RURAL EN HAUTE-CORREZE :

## l'exemple de la commune de Soudeilles (canton de Meymac)

### ITINERAIRES (1)

La lisière orientale du territoire de Soudeilles repose sur une voie de long parcours ; l'étude des toponymes routiers qui jalonnent cet itinéraire - singulièrement du plus fréquent d'entre eux, *Lestrade* - permet d'en retrouver le tracé dans les différentes communes qu'il traverse, ou délimite, entre Dordogne et Millevaches : Argentat, Saint-Martin-la-Méane, Marcillac-la-Croisille, Lafage-sur-Sombre, Egletons, Ambrugeat, Meymac. (2).

Dans le secteur de Soudeilles, cette route est présentement fossilisée sur plusieurs kilomètres, d'abord en forêt de Bonneval, puis sur les hauteurs du Puy Rouge et du Puy Trinieras ; une section en est bien visible sur les pentes du Puy Pendu. Le profil convexe de la chaussée, le tracé à bâtons rompus, la proximité de l'importante *villa* de Font-Martin établie à environ 500 m de la chaussée sur la commune de Darnetz, le passage à gué de la Soudeillette au lieu-dit *Rio Lestrade* corroborent la "voie romaine" de la tradition orale locale.

D'autres routes très anciennes sillonnent le territoire communal. L'une passe à proximité immédiate de deux zones ayant fourni du matériel de tradition néolithique : nucléi, lames, grattoirs divers en silex et en jaspe, fragments de meule et molette en granite. Une des stations se trouve au bas du Puy de la Tourte, l'autre à la butte du Cayre ; sur cette dernière a également été récoltée une demi-fusaïole en roche dure, à décor incisé de cercles, points et chevrons. Cet axe, qui monte vers La Naucaudie, dessert par ailleurs les *tumuli* de hauteur du Puy Lavaud et du Puy Fajaud (commune de Péret-Bel-Air), et la *calida mansio* probable de Chaudemaison, où un embranchement bifurque vers La Saulière et Pérols-sur-Vézère ; il longe *Les Chaussades*, le petit domaine médiéval de *l'Hôpital* en est riverain, tout comme certaines fermes actuelles. Il s'agit vraisemblablement d'une piste très antérieure à la romanisation, aménagée et utilisée en continu depuis l'époque des agriculteurs néolithiques (4).

Une autre route reliant les différents prieurés et maisons hospitalières échelonnés depuis Egletons jusqu'à Meymac croise la précédente au Cayre, dessert *l'Hôpital* et la *Croix Saint-Léger*.

Trois des itinéraires antiques passent par deux carrefours rapprochés, marqués sur le cadastre de 1825 de deux *Bolles Grandes* distinctes (5) ; la zone est maintenant couverte par l'aérodrome d'Egletons.

Un peu plus au sud, une route plus récente, la "Turgotière", rencontre la voie romaine Argentat-Meymac.

### OCCUPATION DU SOL

#### Epoque protohistorique.

Il existe sur le Puy Lavaud (6), au nord de Chaudemaison, deux tertres de pierres déjà explorés et bouleversés, tout spécialement dans leurs parties centrales.

Le premier a une hauteur moyenne de 1,20 m et un diamètre de 15 m. L'imbrication des pierres dans les zones restées intactes et la forme circulaire indiquent un tertre funéraire de tradition gauloise.

Le deuxième amas de pierres est trop endommagé et trop irrégulier pour qu'on puisse lui attribuer une quelconque typologie. Il est cependant à 30 m du premier et comme lui implanté face à un très large horizon.

#### Epoque Gallo-Romaine.

Les éléments matériels découverts, principalement tuiles, clous, tessons de céramique commune sont suffisants pour dater de l'époque gallo-romaine l'aménagement des 9 emplacements actuellement repérés, datation confirmée pour 7 d'entre eux par une implantation sur des replats (spécialement à La Massonie (7), à *l'Arrial grand* de Bonneval, à *l'Eglise Sarrazine* (8)). Compte tenu de la difficulté à cerner la superficie de chacun des sites dans une région actuellement très boisée, certains apparaissent plutôt restreints (quelques ares à *la Bille*, au *Feyt* près de Chaudemaison) ; d'autres atteignent une ampleur certaine (plusieurs hectares sur le replat de La Massonie).

(1) La présente recherche résulte d'une mise en pratique des méthodes préconisées par J.-M. DESBORDES, spécialement dans la chronologie des vieux itinéraires en Limousin, *Rev. Arch. du Cent.* n° 71-72, pp. 115, 121, 1979. Cf aussi B. BARRIERE et J.-M. DESBORDES Les différents types de chemins anciens, dans le dossier n° 67, les Voies Romaines, *d'Histoire et Archéologie*, oct. 1982, p. 34 à 37.

(2) G. LINTZ, L'Occupation du sol en Corrèze dans l'Antiquité, (carte p. 152), *Bull. de la Soc. Scient., Hist. et Archéo. de la Corrèze*, Tome 101, 1979.

(4) "Un chemin antique descendant de la région de Péret et au-delà arrivait aussi à Egletons" : M. VAZEILLES, op. cit., p. 5.

(5) L'une de ces pierres plantées serait un menhir : M. VAZEILLES, Op. cit., p. 5.

(6) Cf. M. VAZEILLES, "Autres Menhirs en Corrèze haute et moyenne", Extrait du Bulletin n° 1, 1959, de la *Soc. des Let., Scien. et Arts de la Corrèze*, p. 3.

(7) Cf. M. VAZEILLES, "Vestiges de constructions gallo-romaines en haute et moyenne Corrèze". Extrait du Bulletin n° 1, 1960, de la *Soc. des Let., Scien. et Arts de la Corrèze*, p. 20.

(8) M. VAZEILLES, Op. cit., p. 20.

Des toponymes révélateurs d'habitats ont été créés par référence à l'étendue des bâtiments originels : *Champ longer*, *Arrial grand*,

Une seule construction d'époque romaine a partiellement échappé à l'arasement : l'*Eglise Sarrazine* ; elle est très proche des *Champs Beaufort* (commune de Péret) où les débris sont abondants. La structure se présente comme un rectangle approximatif de 30 m de long sur 8 m de large. L'écroulement s'est effectué par dévers extérieur. La hauteur du remblai, constitué de moellons bruts et de *tegulae* brisées, est d'environ 1,90 m sur la quasi-totalité du pourtour.

La tradition attribue une destination culturelle à ces vestiges ; il est cependant à noter qu'ils ne sont sûrement pas l'œuvre des Sarrazins.

#### Epoque médiévale.

Le château féodal de Soudeilles occupait un monticule rocheux contrôlant le passage sur la Soudeillette : sa chapelle est devenue l'église paroissiale, placée sous le double patronage de saint Martin et saint Blaise. Il y avait deux cimetières attenants.

A Bonneval, Ebles V de Ventadour a aidé à la fondation d'un petit prieuré (9) au XIII<sup>e</sup> s. ; dans les environs un deuxième prieuré abritait des religieuses : Sainte-Apolline. Les deux monastères étaient sous l'obédience de l'abbaye de Grandmont (Haute-Vienne) (10).

A l'Hôpital, sur la route médiévale d'Egletons à Meymac, l'ordre des Hospitaliers, héritier de l'ordre du Temple, possédait au XIV<sup>e</sup> s. un mas et des tènements contigus relevant de la Commanderie de Belchassagne (commune de Sornac) (11).

Aucune ruine n'est apparente de ces divers bâtiments ; seuls le texte et la toponymie en gardent trace : près de Bonneval, par exemple, des croisées de chemins sont dénommées *Croix des Bons Enfants* et *Croix des Bonshommes*, évoquant le souvenir des religieux grandmontains que l'on désignait ainsi.

Les hameaux de *La Croix de Saint Léger* et de *la Croix de Saint Tobie* (ou *Saint Auby*) (12) ont également disparu.

Deux villages présentent un intérêt particulier par leur environnement toponymique. Le premier, le

Monjanel, est établi sur plan centré. Les lieux-dits *la Lèze* et *les Martres* se trouvent à proximité immédiate. On y a découvert un sarcophage, et une pierre équarrie gravée de deux swastikas affrontés - symboles de la lune et du soleil en marche (13) - motifs successivement celtiques, mérovingiens et carolingiens.

Le deuxième village, Chaudemaison, établi sur plan quadrillé, a pu succéder à un gîte-relais sur la voie méridienne de long parcours ; il est contigu à deux autres villages ou hameaux disparus, *Chastre* et *Béthléem*. La localisation et la chronologie relative de ces dépendances sont problématiques.

Vers le sommet du Puy Grand subsistent des remblais d'écroulement répartis en une cellule principale et deux annexes ; le site est riverain d'un chemin reliant Soudeillette à la voie Argentat-Meymac. Le relief des structures pourrait situer l'ensemble au Bas Moyen-Age, ou au début de l'époque moderne.

Des travaux effectués dans le bourg de Soudeilles ont mis au jour un groupe de 5 fosses ou silos, contenant quelques tessons de céramique domestique médiévale grise ; la réfection du presbytère a permis la récolte d'un important fragment d'*olla* de grand module (24 cm de diamètre au rebord) utilisée en Limousin du XII<sup>e</sup> s. au XV<sup>e</sup> s. (14).

#### Epoque contemporaine.

Dans les dépendances de La Massonie et à côté d'un moulin, au lieu-dit à *l'usine*, subsiste le sol d'une installation industrielle du début du XIX<sup>e</sup> s. ; il s'agit d'un atelier d'armes à feu, annexe de la Manufacture de Tulle.

Jean-Pierre COLOMBAIN

(9) L. BILLET, "*Ventadour*", Imprimerie Orfeuill, Tulle, 1978, pp. 87-88.

(10) J.-B. CHAMPEVAL, "*Le Bas-Limousin seigneurial et religieux*", 1896-1897, nouvelle éd., Laffitte Reprints, Marseille, 1977, p. 295.

(11) L.-A. VAYSSIERE, "*L'ordre de Saint-Jean de Jérusalem ou de Malte en Limousin*", 1884, rééd. Laffite 1976, p. 79.

(12) J.-B. CHAMPEVAL, *Op. cit.*, p. 295.

(13) F. LOT, "*La Gaule*", Marabout Université, 1967 p. 68.

(14) R. LOMBARD, "Esquisse d'une typologie et d'une chronologie des céramiques domestiques médiévales", *Rev. Arch. du Cent.* n° 71-72, 1979 p. 123 sq.